

Visite du chef d'état-major à la 4^e Région militaire
Gaid Salah : «La lutte contre la corruption, défi majeur de l'ANP»

Page 3



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4787 - Mercredi 22 mai 2019 - Prix : 10 DA

200 000 logements en attente d'achèvement

AADL, LSP, social... des projets toujours en souffrance

Page 2

Un message codé à Trump

Par Mohamed Habili

Pas moins de 400 membres du Congrès américain, entre sénateurs et représentants, sur un total de 535, ont adressé avant-hier une lettre à Donald Trump dans laquelle ils l'exhortent à agir de façon à affirmer le leadership américain en Syrie, un pays dont la situation ferait peser des menaces réelles sur Israël. Le style choisi ne leur permettant pas de lui demander carrément de changer de politique dans ce pays, ils en viennent à lui en recommander une autre, consistant à réduire à rien ou quasiment les influences russe et iranienne dans ce pays. Il va de soi que cette lettre, en réalité un rappel à l'ordre à l'adresse du président américain, est inspirée par Israël, très probablement par Benjamin Netanyahu en personne, à supposer même qu'il n'en soit pas l'auteur. Certes, ce n'est pas là la première fois que des personnalités politiques américaines montent au créneau pour rappeler à Trump ses devoirs envers les intérêts américains et ceux d'Israël en Syrie, et pour s'alarmer du peu d'intérêt qu'il semble leur accorder, soit par inexpérience soit par collusion avec les Russes.

Suite en page 3

Rejet des élections du 4 juillet et application de l'article 7 de la Constitution

Les étudiants maintiennent la pression



Pour le 13^e mardi consécutif, les étudiants ont été nombreux à gagner la rue pour exprimer leur rejet des élections présidentielles prévues pour le 4 juillet et réaffirmer leur revendication du départ du système tout en exigeant l'application de l'article 7 de la Constitution. [Lire page 2](#)

Publicité

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
 وزارة الشؤون الدينية والأوقاف
 ЧИХ | ШЕШЖИ | ЭОУ | ИЛ | А | ШЕШЖИ | А
 قمر الدين الجزائري الأمين الرئيس الروماني السيد عبد القادر بن صالح

جائزة الجزائر الدولية لحفظ القرآن ولأحياء التراث الإسلامي
 المسابقة الوطنية التشجيعية لأعمار حفظ القرآن الكريم
 جائزة الجزائر الدولية لحفظ القرآن الكريم وتجويده وتفسيره

قصر المعارض، فندق السوفيتال
 من 20 إلى 26 رمضان 1440 هـ
 الموافق لـ: 25 إلى 31 ماي 2019 م

Rejet des élections du 4 juillet et application de l'article 7 de la Constitution

Les étudiants maintiennent la pression

■ Pour le 13^e mardi consécutif, les étudiants ont été nombreux à gagner la rue pour exprimer leur rejet des élections présidentielles prévues pour le 4 juillet et réaffirmer leur revendication du départ du système tout en exigeant l'application de l'article 7 de la Constitution.

Par Thinhinene Khouchi

Malgré le jeûne, les étudiants ne renoncent pas à la protestation et n'hésitent pas à sortir pour la deuxième fois cette semaine, et pour la troisième fois depuis le début du mois sacré. En effet, hier très tôt dans la matinée, des milliers d'universitaires se sont rassemblés devant la Faculté centrale. Vus de différents instituts et universités, à l'instar de Bab Ezzouar, de Bouzaréah, des instituts de langues, de l'École nationale polytechnique et de l'Université de Boumerdès, les manifestants très nombreux ont marché vers la Grande poste qui était occupée par un important dispositif des forces de l'ordre ainsi que des camions. Les manifestants ont alors marché vers l'avenue Pasteur, puis vers le Palais du gouvernement, ensuite rue D'Saadane où il y a eu une première grosse bousculade entre les policiers et les étudiants. La police n'a alors pas hésité à utiliser les gaz lacrymogènes pour stopper la marche des étudiants et les obliger à rebrousser chemin et à embarquer les leaders de ce mouvement. Les manifestants ont donc décidé de ne pas tenir tête aux policiers et de remarquer, encore une fois, vers la Grande poste en scandant des slogans appelant à l'indépendance de la justice et au jugement des corrompus, l'application de l'article 7 tout en réitérant leur refus de la tenue des élections présidentielles prévues pour le 4 juillet prochain. «talaba radioubon, lil nidam rafidoun» (étudiants en colère, refusant le système en place). «Djazairi houira dimocratya» (Algérie libre et démocratique). «Silmya silmya,



Ph/E. Sorayaj.A.

matalibna char'3iya» (pacifique, pacifique, nos revendications sont légitimes), «la dirassa la tadriss hata yaskout el rais» (pas d'enseignement ni étude, jusqu'au départ du président), ou encore «makanch intikhhabat» (il n'y aura pas de vote), «sanassir hata aid el sghir» (on marchera jusqu'à l'Aid), autant de slogans pour exprimer leur désir pour un changement, pour une Algérie nouvelle, une justice

libre et un peuple épanoui. Afin d'encadrer la manifestation et d'éviter les débordements, un dispositif sécuritaire «exceptionnel» a été déployé dans tout le centre-ville de la capitale. En effet, on a constaté la présence d'une dizaine de cordons de police dans chaque rue : «avenue Pasteur, rue docteur Saadane, devant le tunnel, devant le Palais du gouvernement, au niveau de la Grande poste, devant la Fac

centrale... Un hélicoptère de la police a pivoté durant des heures dans le ciel d'Alger, où se déroula la manifestation des étudiants. Comme à chaque manifestation, les secouristes étaient déployés et ont apporté leur aide aux étudiants. Enfin, comme à Alger, des milliers d'étudiants sont sortis dans la rue dans les différentes wilayas du pays. A l'instar de Sidi Bel-Abbès, Tlemcen, Oran, Bouira, Béjaïa, Constantine,

Mostaganem où des milliers d'universitaires ont occupé la rue pour exprimer leur rejet de la tenue des élections présidentielles du 4 juillet et réaffirmer leur revendication relative au départ du système en place. «Non aux élections de la fraude», «y en a marre de ce pouvoir», «Bensalah, démission/ Bedoui, démission» scandaient les milliers d'étudiants dans les différentes régions du pays. T. K.

200 000 logements en attente d'achèvement

AADL, LSP, social... des projets toujours en souffrance

La réalisation des différents programmes de logements en Algérie accuse d'énormes retards. Tous les segments du logement sont en souffrance, que ce soit l'AADL, le LSP, le LPP, social, etc. Sur un total de logements en projet, tous types confondus, seuls quelques uns sont achevés et la plupart ne sont pas encore distribués. Le comble du paradoxe est que ces bénéficiaires ont commencé d'ores et déjà à rembourser les prêts qu'ils avaient contractés auprès des banques. Cette situation ne cesse de provoquer la colère des milliers de bénéficiaires de ces logements. En effet, plusieurs chantiers demeurent inachevés à travers le territoire national. Des milliers de logements qui devaient être réceptionnés, il y a des années, selon les délais contractuels fixés par les maîtres d'ouvrages dans de nombreuses wilayas sont en stagnation, en attestent les chiffres avancés par le nouveau ministre de l'Habitat, Kamel Beldjoud. Selon lui, près de 200 000 logements, toutes formules confondues, étaient fin prêts en attente du parachèvement des travaux d'aménagement extérieur (voirie et réseaux divers VRD). «L'Etat a affecté des enveloppes financières pour la

réalisation des logements et des travaux VRD et il ne reste que l'entame de ces travaux et l'aménagement des nouvelles cités afin de pouvoir attribuer les logements à leurs propriétaires», a précisé M. Beldjoud en marge d'une réunion de concertation coprésidée avec le ministre des Ressources en eau, Ali Hammam, et consacrée à l'examen et l'accompagnement du développement des nouveaux pôles urbains en eau potable et d'assainissement des eaux usées. Soulignant que les services de son département «ne livreront pas les logements des nouvelles cités aux citoyens avant l'aménagement extérieur, le raccordement en eau, gaz et électricité, en sus de la réalisation de routes et de structures publiques telles que les écoles», il a rappelé, dans ce sens, la dernière réunion qu'il avait tenu avec les responsables du ministère de l'Éducation nationale où il a été convenu de réceptionner 656 structures publiques, attendues depuis des années, ce qui permettra de réduire la surcharge des classes à la prochaine rentrée scolaire. La réunion, ajoute M. Beldjoud, permettra d'examiner la question du raccordement des nouvelles cités

au réseau d'eau potable, affirmant que ses services s'emploient actuellement, en coordination avec toutes les parties concernées, pour le parachèvement des travaux dans toutes les nouvelles cités tout en dotant de structures nécessaires avant de les distribuer aux citoyens. Concernant les projets de logements en cours de réalisation et leurs délais de livraison, M. Beldjoud a affirmé que le dossier «AADL 1» sera clôturé fin septembre, ajoutant que près de 30.000 logements étaient fin prêts et en attente d'accomplissement des travaux VRD en prévision de leur distribution. Concernant les logements «AADL2», il a été procédé à la distribution de ces logements au profit des souscripteurs de manière graduelle à travers l'ensemble des wilayas du pays, à l'exception de la wilaya d'Alger, où la distribution de ces logements s'effectuera dès la clôture du dossier «AADL1». M. Beldjoud a indiqué, dans ce sens, que 2.400 logements du programme «AADL1» seront réceptionnés cette semaine à Alger, ainsi qu'un autre quota, le 27 Ramadhan au niveau de plusieurs wilayas dont Skikda, Adrar et Annaba. Soulignant que l'opération sera achevée de

manière graduelle jusqu'à la fin septembre prochain, date d'achèvement du dossier «AADL1». De son côté, le ministre des Ressources en eau, Ali Hammam a fait savoir que cette rencontre permettra d'évaluer les travaux devant être lancés en matière d'alimentation en eau potable et d'épuration des eaux usées dans les nouvelles agglomérations. Il a souligné, dans ce sens, qu'il sera procédé à la définition des priorités notamment en ce qui concerne les projets connaissant un manque d'affectations financières, et ce pour l'achèvement des travaux d'aménagement et de voiries et de réseaux divers (VRD), et la distribution des logements au profit des propriétaires. M. Hammam a souligné la possibilité d'injecter les affectations financières restantes des autres projets dans les travaux d'aménagement, ce qui devra accélérer l'opération de distribution des logements au profit des propriétaires. Présidée par les deux ministres, la rencontre de coordination s'est déroulée au siège du ministère des Ressources en eau, en présence de plusieurs cadres centraux et de directeurs généraux des instances sous tutelle.

Meriem Benchaouia

Destitution Le FLN gèle les activités de Bouchareb à l'APN

LE PROCESSUS de destitution de Moad Bouchareb du poste de président de l'APN a franchi une nouvelle étape hier 21 mai, avec la décision du groupe parlementaire du FLN de geler ses activités au sein de la chambre basse du Parlement. Réuni aujourd'hui, sous la direction de son président Khalef Bouiaïh, le groupe parlementaire du parti a décidé de geler «toutes ses activités organiques jusqu'au retrait» de Bouchareb de la présidence de l'APN. Le groupe parlementaire justifie cette décision par «l'entêtement» de Bouchareb, qui ignore selon la même source, les directives de la direction du parti.

Visite du chef d'état-major à la 4^e Région militaire

Gaid Salah : «La lutte contre la corruption, défi majeur de l'ANP»

■ Dans un nouveau discours prononcé avant-hier soir mais diffusé hier, le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, appelant «le peuple à faire preuve de grande vigilance», évoque une fois de plus la lutte contre la corruption, autre «défi majeur» de l'ANP et pour lequel «la solidarité du peuple avec la justice est une autre garantie essentielle».

Par Lynda Naili

A ce titre, le vice-ministre de la Défense, durant sa troisième journée de visite à la 4^e Région militaire, plus précisément à Ouargla, a appelé «le peuple algérien à faire preuve d'une extrême vigilance et à demeurer solidaire avec son armée afin d'empêcher les instigateurs des plans pernicieux de s'infiltrer dans ses rangs, quelles que soient les conditions et les circonstances». «Le peuple algérien ne doit pas permettre à des planificateurs malveillants de s'infiltrer dans ses rangs», ajoute-t-il.

En outre, le général de corps d'armée a évoqué également le «défi majeur» lié à la lutte contre la corruption dont les lobbys ont des ramifications dans les milieux politique, financier et médiatique, ainsi que dans les institutions de l'Etat. En ces termes, Gaid Salah dira : «Je tiens à évoquer le défi majeur que constitue la lutte contre la corruption, qui possède aujourd'hui des ramifications politiques, financières et médiatiques, ainsi que de nombreux lobbys infiltrés au sein des institutions du pays». A cet effet, poursuivra-t-il, «j'affirme que la voie adoptée dans la lutte contre la corruption, qui a nécessité la détection et le démantèlement de toutes les mines posées dans les différentes institutions de l'Etat et leurs secteurs, s'appuie sur une base forte et solide, car fondée sur des informations pré-



cises et confirmées et sur de nombreux dossiers lourds, voire dangereux, aux preuves irréfutables, ce qui a dérangé et terrifié la bande qui s'est empressée d'essayer d'entraver les efforts de l'Armée nationale populaire et de l'appareil judiciaire».

Ce qui, ajoutera-t-il, «impose au peuple algérien de faire preuve d'une extrême vigilance, de s'unir avec son armée et de ne pas permettre aux instigateurs des plans pernicieux de s'infiltrer dans les rangs du peuple, quelles que soient les conditions et les circonstances».

C'est pourquoi, enchaînera-t-il, «il est certain que la solidarité du peuple algérien avec la justi-

ce, dans ce sens, est une autre garantie essentielle, lui permettant de poursuivre son rôle et d'accomplir son devoir national dans ce processus d'assainissement, et qui mérite de notre part aujourd'hui toute la considération et l'estime pour les efforts persévérants dans le traitement du nombre important de dossiers de corruption accumulés».

«C'est là un message fort du peuple algérien de sa satisfaction quant à ce processus légal juste et équitable et son adhésion à la justesse de cette bonne voie», conclura le vice-ministre de la Défense nationale sur la lutte contre le fléau de la corruption.

Pour rappel, dans l'allocution qui a précédé ce discours le chef d'état-major de l'ANP, s'agissant des dossiers de corruption ouverts ces dernières semaines, a souligné l'importance des résultats obtenus dans la lutte contre la corruption qui constitue une revendication forte parmi les revendications populaires persistantes et légitimes. «Les résultats réalisés jusque-là dans ce domaine constituent une des exigences fondamentales des Algériens, des résultats qui vont dans la bonne direction, en harmonie avec la fédération des efforts et la convergence des visions entre l'armée et le peuple».

L. N.

Déclarations de Gaïd Salah Accueil favorable du MPA, de TAJ et du FLN...

Le MPA d'Amara Benyounès accueille favorablement les dernières déclarations de Ahmed Gaïd Salah. «Conscient de la gravité de la situation du pays, le Mouvement populaire algérien accueille avec satisfaction les dernières déclarations du vice-ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'ANP qui constituent une confirmation sans équivoque de l'engagement de l'institution militaire pour une sortie de crise apaisée», indique le parti dans un communiqué hier 21 mai. «Le MPA, tout en réitérant son soutien à une solution politique, réaffirme son attachement à un processus constitutionnel, seul à même d'épargner au pays des errements préjudiciables qui pourraient hypothéquer son avenir immédiat. Ainsi, l'organisation dès que possible d'une élection présidentielle, garantie par des mécanismes de gestion indépendants et transparents serait la solution idoine et démocratique pour une sortie de crise, et l'avènement

d'un pouvoir politique légitime issu d'urnes transparentes», ajoute le parti.

TAJ appelle le peuple algérien à se mobiliser autour de l'institution militaire

Le parti Tajamoue Amel El-Jazairi (TAJ) a appelé, lundi, le peuple algérien à se mobiliser autour de l'institution militaire, affirmant que le travail dans le cadre constitutionnel constitue «la meilleure solution pour sortir de la crise» politique que traverse le pays. Le parti «invite l'ensemble du peuple algérien ainsi que toutes les parties et les forces vives, fidèles à la patrie, à se mobiliser autour de l'institution militaire, il refuse catégoriquement toute atteinte à l'Armée nationale populaire (ANP) héritière de l'Algérie», a écrit le parti dans un communiqué. TAJ a mis en

valeur le discours du général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, prononcé lundi à Ouargla, saluant «les efforts incommensurables que déploie l'institution militaire ainsi que les différents services de la sécurité à tous les niveaux en vue de consolider la sécurité et la paix, et faire face à tous les plans et les dangers qui guettent le pays», a conclu le communiqué.

Crise politique que traverse le pays : le FLN réitère son soutien à la position de l'armée

Le parti du Front de libération nationale a réitéré, lundi, son plein soutien à la position «nationale et souveraine» de l'Armée nationale populaire dans le traitement de la crise politique que traverse le pays, soulignant que les solutions susceptibles de trouver des issues à cette crise sont celles puisées de la Constitution.

Le parti du Front de libération nationale «réaffirme son plein soutien à la position nationale et souveraine de l'Armée nationale populaire dans le traitement de la crise politique que traverse le pays et salue la détermination du Commandement de l'armée, sa sagesse, sa clairvoyance et son engagement à accompagner et répondre aux revendications légitimes du peuple dans la paix et la sérénité», lit-on dans un communiqué signé par le secrétaire général du parti, Mohamed Djemai. Le parti du FLN «salue les positions constantes de l'institution de l'armée sous la conduite du général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, visant à concrétiser les aspirations du peuple exprimées lors de son hirak pacifique et civilisé pour lesquelles il s'est engagé dans tous ses discours, affirmant ses engagements constants à accompagner ces aspirations», a ajouté le communiqué. Le parti a

LA QUESTION DU JOUR

Un message codé à Trump

Suite de la page une
La dernière fois où cela s'est produit, c'était en 2017, lorsque, profitant des fêtes de fin d'année, Trump avait annoncé l'imminent retrait des 2 000 soldats stationnés au nord de la Syrie comme son cadeau de Noël aussi bien à l'armée américaine qu'à ses électeurs. Ce fut alors Lindsey Graham, le sénateur de la Caroline du Sud, et souvent un soutien de Trump, qui s'était chargé de l'adjurer de n'en rien faire, de maintenir au contraire une présence militaire forte en Syrie. Faut-il donc comprendre que c'est parce que Trump était sur le point de prendre la décision du retrait qu'il s'est trouvé un aussi grand nombre de sénateurs et de représentants pour chercher non seulement à l'en dissuader mais pour lui suggérer une politique toute différente ? Ce serait effectivement le cas qu'il n'y aurait pas lieu de s'en étonner outre mesure. Dernièrement, le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo était à Sochi, dans un contexte de montée des tensions dans le Golfe. Bien des gens ont pu croire qu'il s'y était rendu surtout pour proposer aux Russes le retrait américain de la Syrie en échange de leur part d'une prise de distance plus marquée par rapport aux Iraniens. L'administration Trump ayant déjà pris cette décision, autant pour eux essayer de la rentabiliser dans l'optique de leur conflit croissant avec l'Iran. Rien ne peut davantage déplaire à Israël, aux autres alliés dans la région, et tout autant aux Américains pour qui les intérêts d'Israël et ceux des Etats-Unis sont les mêmes, qu'un marché de cette nature. Pour eux, si les Etats-Unis devaient rappeler leurs troupes de Syrie, ce n'est qu'après avoir annihilé toute présence iranienne dans ce pays. Voilà pour le plus apparent dans cette affaire, et que traduit bien le style de l'exhortation de la missive des 400. La véritable teneur est en filigrane, et c'est probablement ce message qui retiendra l'attention du destinataire. Il n'aurait pas été différent si au lieu des 400, c'avait été Netanyahu en personne qui l'avait porté à Trump. Il consiste à lui donner à réfléchir en mettant pour sa gouverne en balance les voix qu'il pourrait effectivement gagner lors de la présidentielle de 2020 du fait de sa politique syrienne et celles qu'il perdrait à coup sûr si avant de se retirer de Syrie il ne l'avait pas soigneusement nettoyée de tout ce qu'elle contient d'ennemis jurés d'Israël.

M. H.

enfin salué les positions «sages et clairvoyantes de l'institution militaire et son commandement qui veille à préserver les institutions constitutionnelles de l'Etat algérien, adhère aux aspirations légitimes du peuple algérien et répond à ses revendications à la liberté, à la justice, à la lutte contre la corruption et au respect de la volonté du peuple, détenteur de tout pouvoir».

Slim N./APS

Saison estivale à Béjaïa

L'opération de nettoyage des plages lancée

■ La préparation de la saison estivale a commencé il y a quelques jours à Béjaïa. Elle intervient avec plusieurs semaines de retard puisque son inauguration devrait avoir lieu dès la première semaine du mois de juin.

Par H. Cherfa

Les mesures à mettre en œuvre ne vont pas trop impacter le reste de la saison, tant que des lois fermes ne sont pas promulguées dans ce sens et une application rigoureuse suivie. Pour sa part, l'APC de Tichy a débuté l'opération de nettoyage des plages avec ses moyens et estime qu'ils sont limités.

Elle a mobilisé tous ses moyens humains et matériels afin de dégrader ses nombreuses plages. Pour leur part,



PHO.R.

les services des travaux publics, les ressources en eau et l'urbanisme et ceux des communes ont mobilisé depuis une semaine leurs moyens matériels et sont

entrés en action pour nettoyer les plages des communes de Melbou, Aokas et Souk-El-Tennine sur environ 60 km. Ces actions interviennent suite à une

réunion de coordination présidée par le wali, en présence des chefs de daïra et les directeurs de l'exécutif et qui a porté sur le lancement des opérations de

préparation de la saison estivale, surtout le nettoyage des plages sales. Il a ainsi été mobilisé 30 camions et 12 engins en fin de semaine dernière.

Il s'agit des engins des services des travaux publics, des ressources en eau et de l'urbanisme. L'opération a débuté par le nettoyage des décharges sauvages de Tebelout et Sahel ainsi que les plages de la commune et celles de Souk El-Tenine. Il s'agit de rattraper le retard afin d'être fin prêt pour l'ouverture de la saison estivale qui interviendra début du mois de juin, peut-être juste après l'Aïd El-Fitr. Les plages de la côte Ouest sont également concernées par ces opérations de nettoyage.

En matière d'aménagement d'espaces de détente et de loisir, une étude du site des oliviers a été effectuée et est même achevée. Elle a été initiée par l'agence foncière de la wilaya. Il s'agit d'un espace familial qui devrait permettre aux familles béjaouïes et visiteurs de se détendre et changer d'air. «Ce projet est inclus dans le cadre de l'aménagement du site de la brise de mer», souligne-t-on.

H. C.

Tizi-Ouzou

Améliorer en qualité et en quantité la production d'huile d'olive

La wilaya de Tizi-Ouzou s'est engagée, ces dernières années, dans un processus de restructuration de la filière oléicole, visant à améliorer qualitativement et quantitativement la production d'huile d'olive. Région montagneuse à vocation arboriculture fruitière, Tizi-Ouzou offre un terroir idéal pour le développement de culture de l'olivier, a observé le directeur local des services agricoles (DSA), Laib Makhlouf, qui a tracé à son installation un plan d'action pour atteindre cet objectif en faisant participer à cette démarche l'ensemble des intervenants dont les professionnels, les organisations professionnelles, les instituts de formation agricole (Itafv, Itmas) et l'université. Pour la mise en place d'une stratégie de développement de cette filière, la DSA a organisé une série de réunions, clôturée par une journée technique sur la «Situation de la filière oléicole : contraintes et perspectives», tenue en juillet 2018 à l'Institut de technologie moyen agricole spécialisée en agriculture de montagne (Itmas) de Boukhalfa, pour faire le diagnostic de la filière afin d'arrêter les points forts à valoriser et les erreurs dans le processus de production à corriger et ce, dans la perspective d'améliorer la production d'huile d'olive ainsi que sa qualité, a indiqué à l'APS M. Laib. Le 2 mai dernier, une rencontre régionale sur le développement de la filière oléicole en Algérie ayant regroupé des spécialistes de la filière à l'Itmas, a été l'occasion de peaufiner le plan de promotion de l'oléiculture. L'amélioration de la qualité de l'huile exige le respect de certaines pratiques, notamment

concernant la récolte (à la main au lieu du gaulage), la cueillette des fruits à temps lorsque la couleur des olives est verte tirant vers le violet, le stockage des fruits dans des caisses plutôt que de les entasser dans des sacs en plastique ou autres contenants pouvant causer le confinement et l'altération de la qualité des olives par des moisissures, et de les triturer dans les meilleurs délais, idéalement 48h après la récolte. L'amélioration du rendement en olive passe par l'entretien des oliveraies, la pratique de la taille de fructification qui favorise l'augmentation de la production, l'extension des vergers par la réalisation de nouvelles plantations mais surtout par l'intensification du greffage d'oléastres, a indiqué le DSA qui a observé que «le greffage est une action à privilégier car elle permet d'avoir des arbres robustes qui s'adaptent au terroir local».

Passer de 38 650 ha à 50 000 ha de superficie oléicole en 5 ans

L'augmentation de la superficie oléicole est un des objectifs du plan d'action de la DSA pour développer la filière oléicole à Tizi-Ouzou, une région oléicole par excellence de par son relief montagneux qui se prête à des plantations rustiques et qui recèle un savoir-faire, des potentialités, un parc huilerie et un nombre d'oléiculteurs importants.

A ce titre, la DSA a prévu d'augmenter, dans les 5 prochaines années, la superficie du verger oléicole locale, qui est actuellement de 38 650 ha, à 50 000 ha, a annoncé M. Laib. La

chargée de la filière oléicole à la DSA, Hadji Samia, a observé que l'oliveraie de Tizi-Ouzou dominée par la variété Chamlal (qui occupe 90% de l'oliveraie de la wilaya), occupe 70% de la superficie arboricole de la wilaya. Le nombre des exploitations oléicoles est de 39 181, avec une taille moyenne de moins de 2 ha/exploitation. Un objectif qui sera atteint grâce au programme de plantation et de greffage accordé à la wilaya par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, sur la base d'une demande des agriculteurs.

Ce programme porte sur le greffage de 181 000 plants d'oléastres et la plantation de 340 000 oliviers. Ces deux opérations ont nécessité la mobilisation par les pouvoirs publics sur le «Fonds national de développement rural et d'appui aux éleveurs et aux petits exploitations agricoles», d'une enveloppe totale de 95,240 millions de DA, selon les chiffres communiqués par la DSA. En plus de l'augmentation de la superficie oléicole, il est aussi prévu d'améliorer le rendement en huile par olivier, a souligné M. Laib. Selon ce responsable, un olivier produit quatre litres d'huile.

La wilaya de Tizi-Ouzou compte plus de 4 415 263 oliviers. «Si nous parvenons à augmenter le rendement d'un litre par arbre et obtenir 5 litre d'huile par olivier au lieu de quatre, nous obtiendrons 4 millions de litres d'huile supplémentaires. Ainsi, la production de la wilaya passera de 12/13 millions de litres d'huile/an, à 17 voire 18 millions de litres/an», a-t-il insisté. Cet objectif peut être réalisé par la pratique

de la taille de fructification, l'entretien des vergers, la lutte contre les ravageurs, mais aussi en récoltant rapidement les fruits à la main pour ne pas abimer les bourgeons de la prochaine saison, a-t-il expliqué. Les instituts spécialisés tel que l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (Itafv) et l'Itmas, l'université et les conseils interprofessionnels qui sont des partenaires de la DSA, seront mis à contribution dans cette démarche, a-t-il dit. La DSA ambitionne aussi de réduire à son minimum le phénomène de saisonnalité et ce, à long terme, grâce aux bonnes pratiques culturales et de récolte, un travail de sensibilisation et de formation de longue haleine pour inciter les oléiculteurs à changer certaines pratiques qui nuisent au rendement, ayant déjà été entamé. Selon M^{me} Hadji, ce phénomène d'alternance de la production caractéristique de l'olivier est un phénomène physiologique qui est accentué par plusieurs facteurs dont le manque d'entretien des vergers (fertilisation, taille, travaux du sol, traitements phytosanitaires et irrigation), l'utilisation du gaulage (destruction des jeunes pousses porteuses de la prochaine production), des conditions climatiques défavorables. Le développement de la filière oléicole et notamment de la qualité de l'huile d'olive pour qu'elle soit aux normes définies par le Conseil oléicole international (COI) pour la production d'une huile vierge et extra vierge, permettra à l'huile algérienne de se placer sur le marché internationale, a observé Larbi Makhlouf. Dans cette perspective, la DSA a déposé auprès du

ministère de tutelle, en décembre 2018, une demande de labellisation pour l'obtention du label d'Indice géographique (IG) de l'huile d'olive des Ath Ghovri sous la dénomination géographique «Achvali n'Ath Ghovri». Elle concerne l'huile produite dans une aire géographique englobant neuf communes réparties sur les daïras de Bouzguène et d'Azazza. Cette labellisation implique les producteurs (oléiculteurs et oléificateurs) dans un processus de production d'une huile aux normes internationales à travers un cahier des charges définissant l'itinéraire technique de production, telles que la taille, la récolte qui doit se faire selon les normes pour obtenir une huile vierge ou extra vierge, la période de récolte qui doit se faire au stade véraison du fruit (vert-violet), le stockage dans des caisses, une trituration qui doit intervenir dans un délai idéal de 48h, le processus de trituration dont le malaxage qui doit se faire entre 30 et 45 minutes et à une température de 27 à 28°C, a-t-on appris de même source.

Le directeur local des services agricoles, qui a rappelé que des exportations d'huile d'olive produite à Tizi-Ouzou ont déjà eu lieu à titre individuel, a souligné que l'organisation de la commercialisation pour aller vers l'exportation est le dernier maillon de ce plan de développement de la filière oléicole. Pour cela, il a insisté sur l'importance de la mise en place de coopératives qui vont acheter l'huile aux producteurs adhérents et assurer un suivi des pratiques de production.

Amine Y./APS

Pétrole

Le panier de l'Opep se maintient plus de 72 dollars le baril

■ Le prix du panier de quatorze pétroles bruts, qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), a reculé à 72,57 dollars le baril vendredi, contre 72,61 dollars la veille (jeudi), a indiqué hier l'Organisation pétrolière sur son site web.

Par Mahi O.

Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'Opep (ORB) comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djen (Congo), Oriente (Equateur), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigeria), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (Emirats arabes unis) et Mery (Venezuela). La moyenne du prix du panier de l'Opep a connu une hausse de 4,41 dollars en avril comparativement à celle de mars, pour atteindre 70,78 dollars le baril (+6,6%), son plus haut niveau en six mois, selon le dernier rapport mensuel de l'Opep. Par ailleurs, les cours de l'or noir ont terminé la semaine en baisse tout en restant en nette hausse sur la semaine. Le baril de Brent de la mer du Nord avait fini vendredi en baisse de 41 cents par rapport à la clôture de jeudi. A New York, le WTI avait cédé 11 cents. Cette baisse a été enregistrée avant la quatorzième réunion du comité ministériel de suivi Opep et non-Opep (JMMC) à Djeddah en Arabie saoudite. Ainsi, des ministres de l'Energie des pays membres de l'Opep et leurs partenaires se sont réunis dimanche à Djeddah. Co-présidé par le Royaume



Ph.D. R.

d'Arabie saoudite et la Russie, le JMMC est composé également de l'Algérie, les Emirats arabes unis, l'Iraq, le Kazakhstan, le Koweït, le Nigeria et le Venezuela. Le JMMC est chargé d'examiner le rapport mensuel préparé par son Comité technique mixte (JTC) et les développements récents sur le marché mondial du pétrole, ainsi que les perspectives pour le reste de l'année 2019. Les pays de

l'Opep sont «unanimement dans leur volonté de continuer à travailler pour arriver à la stabilité entre l'offre et la demande», a indiqué dimanche le ministre de l'Energie saoudien, Khaled al-Faleh. A noter qu'une réunion décisive est programmée pour juin prochain à Vienne afin de discuter de la décision de renouvellement de leur accord de réduction de la production. Il s'agit de la sixième rencontre

ministérielle des pays Opep et non Opep qui sera précédée par la 176e conférence de l'Opep programmée pour le 25 juin. En décembre dernier, l'Organisation avait convenu avec dix pays producteurs non-Opep, la Russie à leur tête, d'une baisse conjointe de leur production de 1,2 million de barils/jour à partir du 1er janvier 2019, pour une période de six mois, avec une réduction de 800 000 barils/jour par l'Opep et

de 400 000 barils/jour par ces pays producteurs non-Opep. Les pays de l'Organisation ont produit 30,031 Mbj en avril, contre 30,034 Mbj en mars, selon des sources secondaires. La production de l'Organisation a diminué de près de 3 000 barils/jour, en raison notamment d'une forte baisse en Iran. M. O./Agences

Hydrocarbures

Eni remporte un bloc d'exploration au large des côtes argentines

Le groupe italien Eni a remporté un bloc d'exploration à fort potentiel au large des côtes argentines, a indiqué hier le groupe dans un communiqué publié sur son site web. «Les autorités argentines ont officiellement attribué la licence d'exploration du bloc offshore MLO 124 à un consortium dirigé par le groupe Eni», lit-on dans le communiqué, qui précise que

la candidature du groupe a été retenue suite à la réussite de son offre dans le cadre de la procédure de candidature internationale «Ronda Costa Afuera n. 1» tenue le 16 avril 2019. Le bloc MLO 124 est situé au large de la marina de Cuenca, dans la Malvinas (bassin des Malvinas), à environ 100 km au large de la côte de la Terre de Feu, et couvre une superficie de

4 418 km² par des profondeurs allant de moins de 100 à 650 mètres. Eni détient une participation directe de 80% et est l'opérateur d'un consortium comprenant également Tecpetrol SA et Mitsui et Co. Ltd, avec 10% chacun. L'activité à mener à bien, au cours des quatre années de la première phase de la période d'exploration, consiste principalement en un levé

géophysique 3D couvrant l'ensemble du bloc et d'autres levés de terrain à potentiel géophysique. Eni est présente en Argentine depuis 1991 avec sa filiale Eni Argentina Exploracion y Explotacion SA, qui détient une participation de 30% dans la concession offshore «Tauro-Sirius», située dans les eaux peu profondes de Tierra del Fuego. Salem K.

Changes

Le dollar en hausse, le yen en perte de vitesse cette semaine

Le dollar a enregistré une hausse hier matin face à l'euro et au yen, les investisseurs se détournant de la monnaie nippone après la publication par le Japon d'une croissance meilleure que prévu au premier trimestre, mais qui masque de larges faiblesses. Vers 06h30 GMT, l'euro s'échangeait à 1,1152 dollar, contre 1,1158 dollar vendredi à 21h00 GMT. «Il n'y aura de nouveau que peu d'événements (lundi) pour faire évoluer le marché, cela vaut la peine

de s'attarder sur la croissance publiée par le Japon», a commenté Mizuho Securities dans une note. Le PIB japonais a augmenté de 0,5% au premier trimestre, bien meilleur qu'attendu, mais les investisseurs s'inquiétaient notamment d'une baisse de la consommation des ménages. Cette publication reléguait au second plan les craintes liées à la guerre commerciale entre la Chine et les Etats-Unis. Néanmoins, «les nouvelles commerciales resteront une préoccu-

pation pendant un moment», selon David de Garis, analyste pour National Australia Bank. Cette semaine, précise-t-il, l'attention des investisseurs sera centrée sur plusieurs responsables de Banques centrales qui doivent s'exprimer. Par ailleurs, la livre britannique se reprenait hier matin, après être tombée vendredi à son plus bas niveau en trois mois. L'opposition travailliste a en effet rompu les pourparlers sur le Brexit avec la Première ministre britannique,

arguant de la «faiblesse» de Theresa May. Cette dernière a été sommée par son parti de préparer son départ cet été. Vers 06h30 GMT, la livre britannique remontait, à 87,61 pence pour un euro, contre 87,72 jeudi soir et à 1,2729 dollar, contre 1,2724 la veille. La devise japonaise était stable face à la monnaie européenne, à 122,81 yens pour un euro contre 122,80 vendredi soir, et en légère baisse face au dollar, à 110,12 yens contre 110,08 yens. La devise

suisse était également stable face à la monnaie unique, à 1,1281 franc suisse pour un euro contre 1,1280 vendredi soir, et reculait face au billet vert, à 1,0116 franc suisse pour un dollar au lieu de 1,0110 la veille. L'once d'or valait 1 276,14 dollars, contre 1 277,55 dollars la veille au soir. Enfin, le bitcoin valait 7 942,19 dollars, au lieu de 7 106,31 dollars vendredi soir, selon des chiffres compilés par Bloomberg.

Y. A./Agences

Japon

La croissance économique en hausse de 0,5%

La croissance économique du Japon a enregistré une hausse de 0,5% au premier trimestre 2019 en glissement annuel, selon des données communiquées hier par les autorités du pays. Il s'agit du

deuxième trimestre consécutif de hausse après +0,4% fin 2018 (chiffre révisé), alors que les analystes s'attendaient à une petite contraction sous l'effet d'une conjoncture internationale incertaine. Toutefois, la

consommation des ménages a baissé (-0,1%), tout comme les investissements non-résidentiels des entreprises (-0,3%). Les signes de ralentissement de la troisième économie mondiale ont récemment alimenté

les spéculations quant à un nouveau report de la hausse de la taxe sur la consommation (de 8% à 10%), prévu en octobre. Par ailleurs, le produit intérieur brut (PIB) du Japon a augmenté de 2,1% en rythme annuali-

sé, sur la période janvier-mars, selon les statistiques officielles du publiées, après une progression de 1,6% en lecture définitive sur la période octobre-décembre.

R. E.

El-Oued/Près de 446 000 quintaux de céréales attendus

Prévision de moisson en notable hausse

■ Une récolte de 445 900 quintaux de céréales est attendue dans la wilaya d'El-Oued, au terme de la campagne de moisson qui a débuté cette semaine, a-t-on appris de la chambre de l'agriculture.

Par Kamel L.

Cette moisson prévisionnelle se répartit entre deux variétés de céréales, le blé dur principalement avec 344 400 quintaux et l'orge avec 101 500 quintaux, en hausse respectivement de 27,5% et 200% par rapport à l'an dernier, a indiqué le président de la Chambre agricole. La superficie emblavée cette année est de 11 100 hectares, répartis entre le blé dur (8 200 ha) et l'orge (2 900 ha), et qui constituent 10,7% de la superficie agricole totale exploitée (103 000 ha), a précisé Bekkar Ghemmam Hamed.

Les cultures céréalières se concentrent notamment dans quatre communes à vocation agricole, à leur tête Ben-Guecha en zone frontalière qui détient les 49% (5 430 ha), suivie de Hassi-Khelifa (20%) puis Trifaoui et El-Meghaier, a-t-il détaillé.

Les pics de rendement concernant le blé dur dépassent les 42 quintaux à l'hectare dans certaines zones telles que Ben-

Guecha, selon la même source. Les services de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya ont prévu deux points pour l'ensilage de la moisson, à El-Foulia (commune de Reguiba) avec une capacité de stockage de 250 000 quintaux et au siège de la coopérative à El-Oued d'une capacité de stockage de 25 000 quintaux, a ajouté le responsable en annonçant l'ouverture prochaine d'autres points pour répondre à l'attente des céréaliculteurs.

Au moins 39 moissonneuses,

dont 10 relevant de la CCLS, ainsi que 12 botteleuses ont été mobilisées pour les besoins de cette campagne. La direction des services agricoles (DSA) de la wilaya élabore actuellement un programme pour la création de grandes exploitations dédiées à la céréaliculture, en plus de l'intensification, la modernisation et la mécanisation de cette filière, ainsi que la recherche de mécanismes pour encourager la création d'exploitations pour la culture des légumes secs.

K. L./APS



Constantine

Une production prévisionnelle de plus de 108 quintaux d'oignon attendue

Une production de l'ordre de 108 720 quintaux d'oignon est attendue dans la wilaya de Constantine au titre de la saison agricole 2018-2019, apprend-on lundi du directeur des services agricoles (DSA).

Réalisée sur une surface de 604 hectares, la production attendue dépassera cette saison celle réalisée l'an dernier à la faveur d'une extension de l'ordre de 31 hectares de la superficie vouée à la culture de plante

potagère, a indiqué à l'APS, Yacine Ghediri, précisant que le lancement de la campagne de cueillette est prévue «en juin prochain».

La production d'oignon de la saison précédente a été évaluée à 97.060 quintaux avec un rendement de 220 quintaux par hectare, a rappelé le même responsable, notant que la culture d'oignon est répandue dans les communes de Zighoud Youcef, Hamma Bouziane et Didouche Mourad.

Les conditions climatiques «favorables» et l'importante pluviométrie, qui a dépassé les 600 mm, sont parmi les facteurs qui augurent une bonne récolte, a-t-on encore souligné, ajoutant que le respect des étapes de l'itinéraire technique élaboré pour la lutte contre les maladies qui affectent ce genre de récolte, a également contribué à accroître la production d'oignon dans la wilaya.

K. L.

Guelma

D'importants projets pour désenclaver la commune de Beni Mezeline

Trois projets qualifiés d'importants par le secteur des Travaux publics viennent d'être lancés pour désenclaver la commune de Beni Mezeline dans la wilaya de Guelma et le village de Nadour relevant de cette même commune, a-t-on constaté lundi.

Le projet de réfection et de réaménagement du chemin communal reliant les communes de Beni Mezeline et Ain Beida est considéré comme l'un des plus importants projets devant permettre de désenclaver cette région, selon les explications fournies lundi au chef de l'exécutif local, Kamel Abla lors de sa visite d'inspection de ces deux collectivités. Traversant Djebel Houara, ce chemin communal qui s'inscrit dans le cadre du

plan sectoriel des travaux publics permettra de rejoindre à la RN 16 reliant les wilaya de Souk Ahras ce qui apportera une dynamique «certaine» à la commune de Beni Mezeline et ses 3000 âmes, a-t-on ajouté. Par

ailleurs, les travaux de réalisation du chemin communal No 1 reliant la commune de Beni Mezeline au village de Nadour sur une distance de 5 km, sont à l'étape de la pose d'asphalte.

Cette route fera la jonction

entre cette commune et la RN 20 reliant les wilayas de Constantine, Guelma et Souk Ahras.

A cette occasion, le wali a annoncé devant les habitants du village Nadour le lancement

«prochain» des travaux de réalisation d'un pont traversant Oued Seybousse d'un budget de 250 millions de dinars, en remplacement de l'ancien pont datant de l'époque coloniale.

Sami Y.

Blida

Entrée en service d'une dizaine de transformateurs électriques

Une dizaine de postes transformateurs électriques ont été mis en service à Blida, au titre des efforts d'amélioration de la qualité de la distribution de l'énergie électrique durant la prochaine saison estivale notamment, a-t-on appris lundi auprès de la chargée de la communication auprès de la direction de la

Sonelgaz de la wilaya. Ces nouveaux transformateurs électriques ont profité aux communes de Blida, Ouled Aich, Qued El Alleugue, Bouguera, Hammam Melouane, Boufarik, Mouzaia, et Larbaâ, a indiqué à l'APS Khadija Bouda, prévoyant une «amélioration notable» de l'alimentation en énergie élec-

trique au niveau de ces régions durant l'été prochain.

Selon la responsable, une enveloppe de près de 100 millions de DA a été affectée à la réalisation de deux transformateurs sources, le premier à Larbaâ (30 mgwt), attendu à la mise en service durant l'été prochain, et le 2^e à Meftah

(40mgwt). Toujours au titre des efforts d'amélioration des prestations électriques dans la wilaya, Mme Bouda a signalé, en outre, la réalisation de 25 lignes électriques de moyenne tension sur un linéaire de 58 km, dont 12 lignes déjà concrétisées.

Une enveloppe de 175 millions de DA a été destinée à la réhabilitation des réseaux électriques de la wilaya, a-t-elle, par ailleurs, ajouté. L'opération a touché, à ce jour, un taux de 80% du réseau électrique de la wilaya, dont particulièrement les lignes électriques accusant un taux de dégradation avancé, du à l'ancienneté. Durant ces cinq dernières années, la direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Blida a réalisé un total de 369 postes transformateurs et de 600 km de lignes, pour un montant de 4 304 millions de DA.

Mahi T.

Safy T.

Boumerdès

Les commerçants du marché hebdomadaire refusent son transfert vers un autre site

Les commerçants activant au niveau du vieux marché hebdomadaire de Boumerdès ont organisé, lundi, un sit-in de protestation devant le siège de la wilaya pour demander l'annulation de la décision de transfert de cet espace commercial vers la région de Berahmoune à Corso. Les protestataires ont expliqué leur refus du nouveau site par son «isolement et éloignement» des zones d'habitations, qui le rendent, selon eux, «inapproprié pour l'activité commerciale». Ils ont, en outre, assuré qu'ils poursuivront leur mouvement de protestation «jusqu'à la réouverture de l'ancien marché et l'annulation de la décision de sa fermeture, arrêtée par le président de la commune de Boumerdès, depuis près de

deux mois». «Le nouveau site sélectionné par les autorités locales est inadapté à l'activité commerciale», ont estimé de nombreux protestataires, non sans déplorer le fait que «de nombreux étals au niveau de ce nouveau marché, aient été investis, avant son ouverture officielle,

par des personnes étrangères à la profession, qui réclament des sommes d'argent aux commerçants en contrepartie d'un désinvestissement à leur profit».

Selon leurs propos, «les lieux ne sont pas sécurisés». Dans une déclaration à ce propos, à la radio locale, le chef de daïra de

Boumerdès, Messahel Ahmed, a fait part du lancement prochain d'un «avis d'adjudication aux enchères publiques en vue de l'attribution de la gestion du nouveau marché hebdomadaire de Berahmoune au profit d'un privé».

Skikda/Vu la situation de blocage y prévalant

Dissolution de l'APC d'Ain Zouit sur décision du wali

L'Assemblée populaire communale (APC) d'Ain Zouit vient d'être dissoute sur décision du wali suite à la situation de blocage qui y prévalait depuis un moment, a-t-on appris lundi auprès des services de la wilaya. Le chef de l'exécutif local, Hadjri Darouf, a confié la gestion des affaires courantes de cette Assemblée populaire communale au chef de la daïra d'El Hadaik, a-t-

on précisé. Cette décision intervient après la mise en demeure adressée par le chef de l'exécutif local à cette APC au sujet de la situation de blocage ayant entravé le lancement de six projets, d'un coût de 50 millions de dinars, inscrits au profit de localité d'Ain Zouit dans le cadre du plan communal de développement (PCD) 2019. Il a été observé que cette situation avait également conduit

au non-paiement de dépenses obligatoires liées à la consommation d'eau et d'énergie et des salaires des travailleurs, auxquels la wilaya avait consacré 45 millions de dinars, a-t-on ajouté. La dissolution de l'APC d'Ain Zouit vise à préserver les intérêts des habitants de cette commune, a-t-on affirmé de même source.

R.R.

Anniversaire de la lutte armée sahraouie

46 ans de résistance

■ L'ambassadeur sahraoui à Alger, Abdelkader Taleb Omar, a affirmé lundi que l'anniversaire du déclenchement de la lutte armée représentait 46 ans de résistance du peuple sahraoui qui refuse que ses droits soient aliénés et n'accepte aucune alternative à son droit à l'autodétermination.

Par Moncef Gh.

Dans un entretien à l'APS, à l'occasion du 46^e anniversaire du déclenchement de la lutte armée sahraouie, M. Taleb Omar a affirmé que «le peuple sahraoui continue de résister et nul ne peut le forcer ou le dépourvoir de ses droits», ajoutant qu'il n'accepterait pas une autre solution que celle du référendum d'autodétermination pour arracher la liberté et l'indépendance.

Les tentatives de l'occupant marocain visant à diviser les Sahraouis et entamer leur détermination ont été toutes vouées à l'échec, a souligné le diplomate sahraoui, insistant sur l'attachement du peuple sahraoui dans les territoires occupés, dans les camps des réfugiés et parmi les membres de la communauté sahraouie à l'étranger, à leur seul et légitime représentant, le Front Polisario.

Dans les territoires occupés, les Sahraouis brandissent le drapeau de l'Etat sahraoui dans leurs manifestations et œuvrent à mettre à nu les agissements de l'occupation marocaine et ses violations quotidiennes des droits de l'homme, exigeant leur droit à l'autodétermination, la libération des prisonniers et la fin des simulacres de procès, a-t-il fait savoir. «Les jeunes Sahraouis sont les enfants du peuple et estiment que la solution idéale est de marcher sur les pas du Polisario pour le recouvrement de leurs territoires et droits».

L'ambassadeur a évoqué la résolution 2664 du Conseil de sécurité, laquelle réaffirme le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et appelle à la reprise des négociations entre les deux parties au conflit (Front Polisario et Maroc), dénonçant la position de la France qui entrave les décisions du Conseil de sécurité concernant l'autodétermination du peuple sahraoui, indiquant qu'en faisant valoir son veto «Paris veille à maintenir le statu quo et protéger la position marocaine au service de ses intérêts».

«Le Maroc n'est toujours pas satisfait des recommandations du Conseil de sécurité et veut des recommandations qui attestent de la légitimité de son occupation du Sahara occidental et annulent définitivement la question du droit à l'autodétermination, ainsi que les négociations», a-t-il ajouté.

Lors du dernier round, le Maroc avait haussé le ton et voulu faire la promotion de «l'autonomie» au détriment du référendum d'autodétermination, ce qui est contraire à la légalité internationale, a-t-il rappelé, ajoutant que «cela avait été rejeté par le Front Polisario en 2007».

Pour l'ambassadeur sahraoui,

«les Etats-Unis ont le mérite d'avoir créé une nouvelle dynamique au sein du Conseil de sécurité, en limitant le mandat de la Minurso à 6 mois au lieu d'un an et en écartant le renouvellement automatique du mandat sans parvenir à des solutions», appelant Washington à œuvrer en faveur d'une solution permettant au peuple sahraoui de décider de son avenir.

Des contacts sont en cours avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie, ainsi qu'avec tous les membres du Conseil de sécurité et du Congrès, et les Parlements de ces Etats pour leur notifier la position du Front Polisario et leur d e m a n d e r d'adopter une position confortant la crédibilité de l'ONU, a déclaré M. Taleb Omar, ajoutant que la question sahraouie était «une question de décolonisation», ainsi la commission de décolonisation de l'ONU a demandé à la communauté internationale à accélérer le processus de décolonisation du Sahara occidental.

Une opinion publique favorable à la cause sahraouie

Affirmant que plusieurs forums et conférences sont organisés, chaque année, autour de la cause sahraouie, y compris la Conférence internationale de solidarité avec le peuple sahraoui, lesquels mettent en place des programmes qui vulgarisent la cause et mobilise le soutien, l'ambassadeur sahraoui, Abdelkader Taleb Omar a relevé que les associations et partis participants façonneront une opinion publique et imposent aux gouvernements l'adoption et la défense de la cause sahraouie.

M. Taleb Omar a fait savoir qu'il existait aussi des associations et partis marocains qui plaident en faveur de l'autodétermi-



nation du Sahara occidental et défendent les prisonniers sahraouis dans les prisons de l'occupant marocain, bien que le régime marocain criminalise quiconque met en doute la prétendue «marocanité du Sahara».

Il ajouta que le régime marocain prétend «construire le Sahara, respecter les droits de l'homme et concrétiser le développement, mais les obstacles qu'il met devant les observateurs internationaux et les organisations des droits de l'Homme battent en brèche ces prétentions».

Dans le même sillage, il a critiqué certains pays qui «ne cherchent que leurs intérêts, comme la France qui plaide, d'un côté, pour les droits de l'homme et soutient, de l'autre, l'occupation marocaine», rappelant l'accord d'association conclu entre l'EU et le Maroc qui circonvenait les arrêts précédents de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) selon lesquels «tout accord incluant les territoires

sahraouis est nul et non avenue».

A cette occasion, l'ambassadeur sahraoui a remercié tous ceux qui ont soutenu la cause sahraouie, ajoutant que «nous remercions tous ceux qui nous ont accompagnés et ont soutenu notre cause, ainsi que tous les amis, à leur tête l'Algérie qui défend cette question de principe». «Nous avons l'honneur d'avoir un tel voisin avec lequel nous partageons le respect des peuples et de leur liberté et sommes fiers de notre appartenance à l'Afrique, et notre lutte et résistance sont pour la défense de l'Afrique et de ses frontières», a-t-il ajouté.

«Nous avons franchi un grand pas en termes de lutte. Et nous saluons les pays du Conseil de sécurité, notamment la Russie, l'Afrique du Sud et d'autres pays et les appelons à poursuivre leurs efforts dans ce sens jusqu'à ce que le conflit soit résolu. Nous demandons également à la France de s'abstenir d'entraver

les décisions du Conseil de sécurité et à l'Espagne à assumer ses responsabilités dans la région et de rendre justice au peuple sahraoui», a-t-il soutenu.

Les Sahraouis célèbrent aujourd'hui le 46^e anniversaire du déclenchement de leur lutte armée sous la conduite du Front Polisario, unique et légitime représentant du peuple sahraoui, un mouvement de libération pour le droit à l'autodétermination.

Le 20 mai 1973, un groupe de combattants sahraouis avait décidé d'attaquer le poste espagnol d'El Khanga, à l'est de la ville de Smara. Cette opération annonçait le déclenchement de la lutte armée dans le Sahara occidental, suivant les résolutions prises dix jours avant, soit le 10 mai, lors du congrès constitutif du Front Polisario, qui avait décrété dans son texte fondateur que «c'est par le fusil que la liberté sera arrachée».

M. Gh./APS

Sahara occidental/Maroc

La lutte armée à l'origine de la reconnaissance du Front Polisario par le Maroc

L'ambassadeur sahraoui à Alger, Abdelkader Taleb Omar, a affirmé lundi que la lutte armée était à l'origine de la reconnaissance, par le Maroc, du Front Polisario en tant que seul et légitime représentant du peuple sahraoui, et de l'internationalisation de la cause sahraouie qui a permis la reconnaissance de la RASD par de nombreux pays.

Dans une interview accordée à l'APS à l'occasion de la célébration du 46^e anniversaire du déclenchement de la lutte armée sahraouie, M. Taleb Omar a expliqué que «la lutte armée menée de 1973 à 1975 contre l'occupation espagnole, puis de 1975 à 1991 contre le Maroc, a contraint le régime marocain à accepter le cessez-le-feu et le plan du règlement au Sahara occidental, mais surtout à reconnaître le Front Polisario comme unique et légitime représentant du peuple

sahraoui et en tant qu'interlocuteur en négociation».

Ce combat a permis également la libération d'un tiers des territoires sahraouis, l'édification d'institutions de l'Etat, l'internationalisation de la cause sahraouie et la reconnaissance, par de nombreux pays, de la République arabe sahraouie démocratique, a-t-il poursuivi.

Soutenant que le Front Polisario «a puisé dans ce combat la force pour édifier les institutions de l'Etat sahraoui, en place à ce jour», le diplomate de la RASD a rappelé l'existence d'une armée sahraouie et d'un gouvernement avec tous ses démembrements, ses wilayas et daïras.

Soulignant, en outre, les efforts du Front Polisario ayant permis «la mise en place de structures publiques d'éducation, de santé et de service ainsi que des autorités législatives,

un Parlement sahraoui et des instances œuvrant tous en cohésion», il a mis en avant le rôle «des missions diplomatiques sahraouies à travers tout les continents».

L'ambassadeur de la RASD a évoqué, par ailleurs, «les missions onusiennes pour la surveillance du cessez-le-feu entre les armées sahraouie et marocaine en attendant le recouvrement de la liberté et de l'indépendance».

«Le peuple sahraoui demeure, en dépit de la diaspora, unifié pour le soutien du Front Polisario et attaché au principe de l'autodétermination malgré des tentatives de Rabat de stigmatiser l'image du Polisario dans les fora internationaux dans le but de dissimuler ses violations continues à l'encontre du peuple sahraoui dans leurs territoires occupés», a déclaré le diplomate sahraoui.

Hani T.



Moyen-Orient

L'Irak pris entre les tirs croisés des États-Unis et de l'Iran

■ Après des décennies de conflits sur son sol, l'Irak se trouve désormais pris au milieu des tirs croisés des États-Unis et de l'Iran, dont l'animosité croissante fait l'affaire de pays tiers favorables à une confrontation, estiment des experts.

Depuis le retrait unilatéral américain il y a un an de l'accord international sur le nucléaire iranien, suivi du rétablissement des sanctions économiques contre l'Iran, rien ne va plus entre Washington et Téhéran, tous deux alliés de Bagdad.

Le classement des Gardiens de la Révolution, armée d'élite du régime iranien, sur la liste américaine des organisations «terroristes» et le renforcement début mai de la présence militaire américaine au Moyen-Orient face à de présumées «menaces» iraniennes, ont encore envenimé la situation, jusqu'à faire craindre une confrontation armée. Voisin de l'Irak, l'Iran, via des groupes membres des forces paramilitaires irakiennes du Hachd al-Chaabi, a joué un rôle important dans la guerre victorieuse de Bagdad contre le groupe jihadiste État islamique (EI). L'aviation militaire des États-Unis a été, elle, un atout crucial dans cette victoire. De plus, l'Irak dépend en partie de l'Iran pour son approvisionnement en gaz et électricité et Washington ne cesse de l'appeler à diversifier ses fournisseurs. Si les menaces et les invectives fusent entre Washington et Téhéran, les deux capitales ne cessent d'affirmer qu'elles ne veulent pas la guerre. Mais le tir d'une roquette



dimanche sur la Zone verte à Bagdad, où siège entre autres l'ambassade des États-Unis, montre que «quelqu'un cherche à pousser Téhéran et Washington à la confrontation» en Irak, estime l'analyste politique irakien, Essam Al-Fil. «Il y a celui qui veut combattre l'Iran en recourant à d'autres armes que les siennes, et celui qui veut faire de même contre les États-Unis», dit-il à l'AFP. Le tir sur la Zone verte, non revendiqué, est survenu quelques jours après le rappel par Washington de ses diplomates non essentiels en Irak. Les

États-Unis ont argué que des groupes armés irakiens pro-iraniens constituaient une menace «imminente» contre ce personnel. Plusieurs groupes du Hachd al-Chaabi ont toutefois nié tout lien avec ce tir. Le chef du groupe Assaïb Ahl al-Haq, Qais al-Khazali, y a vu «un intérêt israélien». Hadi al-Ameri, chef de la très puissante organisation pro-iranienne Badr, a lui affirmé que «les parties en conflit» ne voulaient «pas la guerre», et le Hezbollah irakien a jugé le tir «injustifié». Pour le géopolitologue Karim Bitar, «la rhétorique enflammée des dernières semaines sert directement les intérêts des durs du régime en Irak, et ravit dans le même temps l'Arabie saoudite et Israël, qui sont déterminés à régler d'anciens comptes avec Téhéran».

Mais les États-Unis et l'Irak «savent très bien que cette guerre ne peut être gagnée et qu'elle serait dévastatrice pour les deux pays», ajoute-t-il. «Les enjeux sont tellement importants que les (groupes pro-iraniens en Irak) ne peuvent agir sans un feu vert explicite de Soleimani et des Gardiens», dit-il en allusion à Ghassem Soleimani, chargé des opérations extérieures des Gardiens de la révolution. L'Irak accuse les alliés régionaux de Washington, comme l'Arabie saoudite, son principal rival au Moyen-Orient, de pousser l'administration de Donald Trump à adopter une ligne dure contre lui. Pour des experts, la confrontation pourrait se traduire par des frappes limitées ou une guerre d'usure. «Il n'y aura pas de guerre directe, les États-Unis misent

sur un effondrement de l'économie (iranienne) qui pourrait être accompagné de frappes aériennes ponctuelles en Iran», souligne le politologue irakien Hicham al-Hachémi. Les États-Unis pourraient aussi «soliciter l'armée de l'air israélienne pour frapper les alliés de l'Iran en Syrie, au Liban et en Irak», ajoute-t-il, en allusion au Hezbollah libanais et aux mouvements chiites soutenus par l'Iran en Syrie et en Irak. Israël a frappé maintes fois des positions du Hezbollah en Syrie, où ce dernier combat au côté du régime et a affirmé avoir même ciblé des positions de forces iraniennes dans ce pays. L'Irak paye «le prix» de l'animosité croissante irano-américaine, avance Fanar Haddad, analyste au Centre Moyen-Orient de l'université de Singapour. Et cela le «met en première ligne dans tout futur conflit entre les deux pays, une position peu enviable». Mais il estime dans le même temps que l'escalade pourrait être au final «une tempête dans un verre d'eau». «A moins qu'une folie totale ne prévaille, une guerre ouverte et directe reste invraisemblable» et l'Irak et les États-Unis pourraient se limiter à s'envoyer «des messages sur la scène irakienne», résume Karim Bitar. Les Américains «savent très bien qu'une attaque contre l'Iran ferait apparaître les guerres en Afghanistan, en Irak et en Libye comme des promenades».

Rosa C.



Impuissance

Mobilisation

Par Fouzia Mahmoudi

La droite française a été lourdement impactée par la défaite de son candidat lors de la dernière élection présidentielle, d'autant plus que ce dernier, François Fillon, s'est retrouvé visé par une enquête concernant des emplois fictifs impliquant son épouse et ses enfants. Une triste affaire qui a décrédibilisé Les Républicains et qui a surtout créé une désorientation idéologique. Tant et si bien que deux ans après la présidentielle le Rassemblement national n'hésite pas à accuser LR de copier son programme. «Vous avez quasiment notre programme à la virgule près, avec les coquilles», a lancé Jordan Bardella à la tête de liste LR aux élections européennes, François-Xavier Bellamy, cette semaine, lors d'un débat entre têtes de liste sur la chaîne d'informations française LCI. Il a déploré qu'une fois «aux manettes» au niveau européen LR fasse «le contraire». «Le discours de LR en campagne est très beau. Mais, quand vous êtes aux manettes, vous faites le contraire», a-t-il poursuivi. Se livrant à une passe d'armes autour du bilan de LR, membre du Parti populaire européen qui domine le Parlement, Jordan Bardella a estimé que François-Xavier Bellamy avait sur sa liste «tous ceux qui sont responsables de la situation européenne actuelle». Avec l'appui de la tête de liste Nicolas Dupont-Aignan, Jordan Bardella a notamment évoqué les traités de libre-échange avec le Canada (Ceta) ou les États-Unis (Tafta). Rappelant que le PPE «ne pilote pas à lui tout seul» la politique menée au niveau européen, François-Xavier Bellamy a répondu être «là pour tirer les enseignements de ce qui n'a pas marché». «Je ne suis pas là pour assumer tout ce qui n'a pas bien fonctionné. Et il y a eu de vrais acquis, de vraies réussites. Je crois qu'il ne faut pas jeter d'un seul revers de main tout ce qui a été construit», a-t-il ajouté. Reste que si les échanges ont été souvent houleux entre les candidats de la droite et de l'extrême droite, le principal adversaire de LR n'est pas le Rassemblement national, mais plutôt le manque de motivation des électeurs de droite. LR reste en effet loin derrière dans les sondages et l'on n'imagine pas le parti de droite réussir à mobiliser sa base électorale et ses sympathisants d'ici le prochain week-end pour le premier tour des élections européennes. F. M.

USA

Regain de tension entre Trump et les démocrates du Congrès

Le bras de fer entre Donald Trump et les parlementaires démocrates s'est encore durci lundi, la Maison-Blanche ayant ordonné à son ancien conseiller juridique de ne pas répondre à une convocation du Congrès. Pour la première fois, la justice s'est prononcée dans ce conflit entre le président américain et l'opposition qui, forte de sa nouvelle majorité à la Chambre des représentants, multiplie depuis janvier les enquêtes sur ses finances, ses impôts ou les suites à donner à l'enquête russe. Donald Trump se dit victime d'un «harcèlement» et use de tous les moyens en son pouvoir pour refuser de coopérer à ces investigations. Lundi, le ministère de la Justice a ainsi publié un «avis légal» assurant que les conseillers présidentiels n'étaient pas tenus de témoigner devant le Congrès en raison de la séparation des pouvoirs exécutif et législatif. L'ancien conseiller juridique de la Maison-Blanche, Don McGahn, convo-

qué le lendemain au Capitole, «a reçu pour ordre d'agir en conséquence», a indiqué la présidence dans un communiqué. «C'est le dernier exemple en date du dédain de l'administration pour le droit», a rétorqué le démocrate Jerry Nadler, qui préside la commission judiciaire de la Chambre. Celle-ci maintient sa convocation et «attend» M. McGahn, a-t-il ajouté. Les démocrates souhaitent le questionner sur des propos tenus devant le procureur spécial Robert Mueller, qui a supervisé pendant 22 mois la délicate enquête russe. Dans son rapport final, rendu public à la mi-avril, le procureur Mueller a fait savoir qu'il n'avait pas rassemblé de preuves d'une entente entre Moscou et l'équipe de campagne de Donald Trump pendant la présidentielle de 2016. Il a toutefois détaillé une série de pressions troublantes exercées par le président sur son enquête, à commencer par une tentative de le limoger, bloquée par Don

McGahn. «Les démocrates n'aiment pas la conclusion de l'enquête Mueller – pas de collusion, pas de complot, pas d'entrave à la justice – et veulent tout recommencer, bien que ce soit inutile et coûteux», a estimé la Maison-Blanche pour justifier l'ordre donné à Don McGahn. Donald Trump, désireux de tourner la page de l'enquête russe, avait déjà usé de ses prérogatives présidentielles pour bloquer d'autres demandes de la Chambre des représentants. Dans la même logique, la Maison-Blanche s'oppose à une autre enquête lancée à la Chambre, qui porte sur les finances de Donald Trump avant son élection. Les démocrates soupçonnent le magnat de l'immobilier d'avoir gonflé la valeur de ses avoirs pour obtenir des prêts. Pour en savoir plus, la commission de Contrôle a ordonné à l'ancienne entreprise comptable de Donald Trump de lui transmettre une série de documents financiers.

Peinture/Exposition

Le peintre Hachemi Ameer exposera le 30 mai ses toiles à Madrid

■ Le peintre Hachemi Ameer exposera, du 30 mai au 7 juin prochains à Madrid (Espagne), ses récentes œuvres sous le thème «Les naufragés de la Méditerranée», a appris l'APS de cet artiste.

Par Adéla S.

La Maison arabe de Madrid abritera cette exposition qui englobe 40 tableaux peints en acrylique sur tissu, réalisés par l'artiste durant quatre années et inspirés de sujets d'actualité. «Les tableaux traitent de sujets inhérents aux souffrances des peuples de tous les continents, notamment l'exode, la migration clandestine vers les côtes européennes et les rives espagnoles en particulier», indique Hachemi Ameer. L'exposition sera accompagnée par un catalogue riche de textes en langues arabe, anglaise, espagnole et française, et réalisé sous l'égide de l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (Onda). L'exposition est parrainée par la galerie d'art Yasmine, l'ambassade d'Algérie en Espagne, l'Onda et une compagnie de transport maritime espagnole.

Artiste-plasticien, enlumineur, écrivain et photographe,

Hachemi Ameer, né le 20 novembre 1959 à Hadjout, est professeur et directeur de l'Ecole régionale des beaux-arts de Mostaganem. Il est également président de l'association des Beaux-arts «Mohamed-Khedda» et membre de l'Union des arts et de la culture (Unac). L'artiste avait mis sur pied plusieurs expositions similaires depuis septembre 2018 à travers différentes villes espagnoles dont Alicante, Ibiza, Palma de Majorque et le Musée espagnol d'art contemporain.

A. S./APS



Oum El Bouaghi

Saisie de pièces archéologiques romaines à Ksar Sbihi

Les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la sûreté de wilaya d'Oum El Bouaghi ont procédé à la saisie de plusieurs objets archéologiques datant de l'époque romaine, a-t-on appris lundi auprès de la sûreté de wilaya.

Cette opération qui s'inscrit dans le cadre de la protection du patrimoine culturel et la

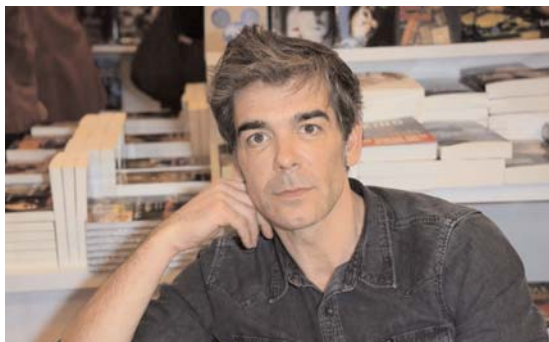
lutte contre toutes les formes de criminalité ciblant le patrimoine archéologique a permis, a-t-on indiqué, de récupérer une statue en ivoire de 28 cm, deux pierres en silex et 15 pièces de monnaies anciennes de différentes dimensions, ainsi que des outils d'archéologues. L'opération a également abouti à l'arrestation de quatre individus âgés

entre 28 et 38 ans, a-t-on ajouté à la sûreté de wilaya. Les mis en cause dans cette affaire ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Oum El Bouaghi, pour «détention et commerce illicites de pièces archéologiques» et «fouilles clandestines en bande criminelle organisée».

Racim C.

Livres/Xavier de Moulins

«La Vie sans toi», c'est un an de travail, un an de tissage, de patience»



Présentateur phare de M6, Xavier de Moulins est également l'auteur de six romans. Venu présenter «La Vie sans toi» sur RTL, le journaliste est revenu sur l'importance de l'écriture dans sa vie faite d'immédiateté. Le présentateur phare de 66 Minutes et du 19.45 sur M6, Xavier de Moulins, présente dans RTL soir «La Vie sans toi», son sixième roman. Pour l'homme de télé, l'écriture «a toujours été là, avant même que j'exerce mon métier de journaliste», précise t-il. Une passion révélée par la lecture, qui l'a

«beaucoup aidé» en tant qu'enfant déscolarisé «hyperactif» et «très difficile à canaliser», confie-t-il. Les livres lui ont «donné le goût des mots», un attrait qui ne le quitte plus depuis ses 15 ans. Quant au rapport entre son activité d'écrivain et son métier de journaliste, Xavier de Moulins estime qu'il existe «des passerelles»: «C'est une vraie double vie (...) Claude Roy disait: "Le journalisme pour vivre, l'écriture pour exister", je lui piquerais bien cette citation», affirme le présentateur. Face à «l'immédiateté de l'actualité», aux

rédactions de «100 personnes», le journaliste apprécie la quiétude de l'écriture romanesque: «L'écriture, c'est l'inverse de l'immédiateté. "La Vie sans toi", c'est un an et demi de travail, c'est (...) un travail de tissage, de patience et une course en solitaire, personne ne vous attend», explique t-il. Son rituel, écrire tôt le matin, «souvent de 5h30 à 8h30».

Une histoire d'amour sur fond de thriller psychologique

Son nouveau roman conte la vie d'un couple, Paul et Eva, qui tente de survivre 8 ans après la mort de leur fils aîné. Leur vie «bascule» lors d'une réunion parents-professeurs de l'une de leurs deux filles. Une histoire d'amour sur fond de thriller, sondant «la perte de l'amour» et son évolution, mais également les ressorts psychologiques du deuil, de «l'absence» et de «la perte». Une histoire inspirée «de choses assez personnelles» pour Xavier De Moulins, puisées dans son enfance, dont la pratique du cheval qui l'a aidé à se construire, mais également dans sa vision du couple, de la famille et autres relations humaines. Une fiction que l'auteur n'a fait relire qu'à très peu de personnes, dont sa fille de 12 ans, Tosca. La Vie sans toi, 373 pages, édité chez JC Lattès, est en librairies depuis le 27 mars. Yol T.

R. C.

Etats-Unis

«Avengers» cède la place à «John Wick» à la tête du box-office nord-américain

Après des semaines à caracoler en tête du box-office nord-américain, «Avengers: Endgame» a cédé la première place ce week-end à «John Wick Parabellum» mais le film de super-héros Marvel est désormais tout près du record des recettes mondiales détenu par «Avatar».

Le dernier épisode de la série «Avengers» a engrangé 30 millions de dollars pendant son quatrième week-end d'exploitation dans les salles américaines et canadiennes, selon les chiffres définitifs publiés lundi par la société spécialisée Exhibitor Relations. Cela porte le total de ses recettes mondiales à plus de 2,61 milliards de dollars, contre 2,79 milliards pour Avatar en 2009.

Mais en Amérique du Nord, le film passe

au second rang derrière «John Wick Parabellum», troisième volet des aventures de John Wick, qui récolte 56,8 millions de dollars pour sa sortie.

Keanu Reeves y incarne un ancien tueur à gages pourchassé par une armée d'assassins. Halle Berry, Laurence Fishburne et Anjelica Huston jouent aussi dans le film.

Sur la troisième marche du podium, se retrouve le film adapté du jeu vidéo de Nintendo «Pokémon Détective Pikachu» avec 25,1 millions de dollars. Le célèbre petit personnage jaune (à qui Ryan Reynolds prête sa voix) enquêtera sur la disparition de son ancien partenaire, Harry Goodman, et rencontre au gré de ses aventures d'autres créatures Pokémon. En deux semaines d'ex-

ploitation, il a déjà récolté plus de 94 millions. «A Dog's Journey», des studios Universal, est quatrième avec huit millions.

Basé sur le roman du même nom, le film raconte l'histoire d'un chien qui se réincarne, à chaque fois pour protéger une personne proche de lui.

Cinquième, «The Hustle», avec Anne Hathaway et Rebel Wilson, met en scène un duo de femmes spécialisées dans l'escroquerie qui unissent leurs forces pour se venger des hommes qui les ont bafouées. Il récolte 6,1 millions de dollars.

C'est un remake du film «Le plus escroc des deux» (1988) avec Steve Martin et Michael Caine.



DRB Tadjenanet

3 matchs de suspension pour Demane

LA COMMISSION de discipline relevant de la Ligue de football professionnel (LFP) a sanctionné le joueur du Difaâ Riadhi Baladiat (DRB) Tadjenanet, Hamza Demane, de trois matchs de suspension dont un match ferme, suite à son exclusion du match disputé contre l'AS Ain M'ilia (ASAM) (2-0), comptant pour la 28^e journée du Championnat de Ligue 1 Mobilis, a indiqué la LFP lundi, sur son site internet. En plus de cette sanction, décidée suite à son comportement incorrect lors du match joué en date du 16 mai, une défaite devant l'ASAM, le joueur devra s'acquitter d'une amende de 30 000 DA. Aussi, la commission de discipline a infligé à l'ASAM une amende de 100 000 DA pour «présence de personnel dans le couloir des vestiaires», et 50 000 DA pour «mauvaise organisation». Par ailleurs, la Ligue a adressé un

second avertissement au club de Chabab Riadhi Belouizdad (CRB) pour «utilisation et jet, par les supporters, de fumigènes sur la pelouse» lors de sa rencontre avec la Jeunesse Sportive Saoura (JSS) (0-0), et l'a écoupé d'une amende de 200 000 DA. La JS Kabylie a été également sanctionnée de 30 000 DA pour «utilisation de fumigènes», et 50 000 DA pour «mauvaise organisation», lors d'une rencontre disputée face à l'USM Alger (2-1), comptant pour la 28^e journée. Pour «jet de fumigènes sur les gradins sans causer de dommages corporels», lors du match disputé entre le CA Bordj Bou Arreridj - l'ES Sétif, 50 000 DA d'amende ont été infligés à l'encontre de l'ESS, tandis que le CABBA a été sanctionné de 60 000 DA pour utilisation de fumigènes et 50 000 DA pour jet de projectiles, selon la même source.

Athlétisme/Championnat de France Boukemouche et Ouanis Chaïma s'imposent sur 400m/haies

LE HURDLER algérien Saber Boukemouche a remporté le 400m/haies du championnat de France interclubs, disputé dimanche à Angoulême, où sa compatriote Ouanis Chaïma a réussi la même performance chez les dames. Boukemouche a réussi un chrono de 50.88, devant les Tunisiens Zied Azizi (51.08) et Mouhamed Amine Touati (51.30), alors que Ouanis s'est imposée en 59.98, devant la Camerounaise Audrey Nkamsao (61.77) et la Française Léa Da Silva, sociétaire du club de Bordeaux (62.58). Ouanis a réussi par la même occasion à battre son record personnel, qui était de 60.86, réalisé lors d'une compétition nationale, disputée le 15 mars dernier au stade d'athlétisme de Souk El Ténine, à Béjaïa. Un troisième Algérien avait disputé le 400m/haies de ce championnat de France interclubs, mais contrairement à ses compatriotes, il n'a pas réussi à décrocher le podium. Il s'agit de Miloud Rahmani, qui est entré en 7^e position, avec un chrono de 53.92. Sur le 400m, Fethi Benchaâ a occupé la seconde

place avec un chrono de 47.15, derrière Christopher Nialali, sociétaire du club de Reims, vainqueur en 46.71, au moment où le Tunisien Rami Balti a complété le podium, en 48.18.

Zouina Bouzebra s'impose au lancer du marteau

De son côté, Zouina Bouzebra a remporté l'épreuve du lancer de marteau des championnats de France interclubs, disputés dimanche à Montlillmar, avec un jet mesuré à 61,18 mètres. Mais elle reste assez loin de sa meilleure performance personnelle, car c'est Bouzebra qui détient le record national du marteau, avec un jet mesuré à 64,07 mètres, réalisé le 24 février dernier, lors d'un stage de préparation au Caire (Egypte). Une performance qu'elle n'a cependant pas réussi à rééditer, notamment lors des derniers championnats arabes d'athlétisme, où elle s'était contentée de la médaille d'argent, avec un jet de 63,07 mètres.

Cyclisme / Grand Prix de Ham Yacine Chalel au rendez-vous

L'ALGÉRIEN Yacine Chalel compte parmi les 47 cyclistes qui disputeront le Grand Prix de Ham, prévu lundi soir, à partir de 20h30 (heure algérienne) dans le département de la Somme, ont annoncé les organisateurs. La course, organisée par l'Union Sportive de Ham, est prévue sur un circuit de 1,8 km, que les cyclistes devront parcourir 50 fois, pour une distance totale de 90 kilomètres. Chalel, champion d'Afrique 2018 en Scratch, participe à cette course sous les couleurs de son actuel club employeur, le Paris Cycliste Olympique, ayant engagé un autre cycliste dans l'épreuve, en l'occurrence, le Français Johan Pâque. L'an dernier, la victoire

était revenue à Alexis Bodirot, sociétaire du Club Cycliste Villeneuve Saint-Germain.

Verts d'Europe

Une moisson exceptionnelle pour trois joueurs

■ Les joueurs évoluant dans les clubs du Vieux continent ont réussi d'excellents résultats lors de cette saison. Ils ont même remporté des titres qui leur permettent de venir en EN avec un moral au point en prévision de la CAN qu'ils disputeront avec les Verts dès le mois de juin prochain au Caire.

Par Mahfoud M.

Ansini, l'attaquant de Manchester City, Riad Mahrez, a été le joueur le plus titré cette saison avec trois titres, à savoir le championnat, la FA Cup et le League Cup. Malgré des débuts difficiles avec son nouveau club, l'aïlier des Verts a su comment s'imposer et aider son club à arracher toutes ses consécutions. Il a été pour beaucoup dans ses titres, vu qu'il a inscrit 12 buts et effectué 12 passes décisives. Mahrez a souffert, certes, de la concurrence rude qu'il a trouvée chez les Citizens, mais une chose est sûre, il a toute la confiance du coach ibérique, Pep Guardiola, qui compte sur lui et sait qu'il sera encore plus fort maintenant qu'il s'est adapté complètement au jeu de sa nouvelle formation. Il pourrait être d'une grande utilité aux gars de Manchester la saison prochaine, surtout avec leur participation en Ligue des champions d'Europe. Le second joueur algérien qui a cassé la baraque cette saison est le milieu de terrain du



Mahrez a eu une saison exceptionnelle

club turc de Galatassaray, qui a décroché aussi le doublé Coupe-Championnat. «Sosso», tout comme Mahrez, a souffert cette saison et l'entraîneur pensait même, à un certain moment, à le libérer, avant qu'il décide de le reconduire et le résultat est là avec deux titres dont il a été le principal précurseur. Feghouli a montré qu'il avait du caractère et capable de revenir en force pour réussir un parcours des plus flat-

teurs. De son côté, le défenseur des Verts, Ramy Bensebaïni, a remporté la Coupe de France en prenant le dessus sur le PSG. Bensebaïni, qui est à sa troisième année en Europe, lui qui avait débuté en Belgique, commence à prendre ses repères et se porte maintenant sur la possibilité de rejoindre un grand club du Vieux Continent. M. M.

Montpellier

Delort insiste pour porter le maillot vert

Alors qu'il avait porté le maillot de l'Equipe de France en Espoirs, Andy Delort a décidé à 29 ans de changer de nationalité sportive. Le buteur de Montpellier a opté pour l'Algérie, le pays de sa mère et de ses grands-parents.

Delort avait déjà expliqué cette décision lorsqu'il en avait fait l'annonce. Et ce lundi, lors de l'émission Le Vestiaire de RMC et alors qu'il était entouré de ses coéquipiers en club, il est revenu dessus une nouvelle fois afin d'établir plus en détails ses motivations. «Ma mère est algérienne, et mon grand-père et mon arrière grand-père aussi. J'ai discuté avec ma famille et c'est à ce moment-là que je l'ai prise. Je l'ai choisie et je suis fier. La CAN me

branche, oui. Si je peux la faire, je serais le plus heureux. Mais s'il faut attendre, j'attendrai. Ça sera après».

«J'ai envie de mouiller le maillot»

Un mois seulement nous sépare de l'entame de la phase finale de la Coupe d'Afrique. Cela paraît un peu court pour que l'ancien Caennais intègre les Fennecs, même s'il a déjà régulé sa situation vis-à-vis du consulat. A-t-il un message à faire passer au sélectionneur pour le convaincre de l'emmener en Egypte ? Sa réponse : «Non, je n'ai pas d'appel à passer. C'est à lui de le faire. J'ai fait toutes les démarches possibles, tout seul.

Ça fait un moment que j'y pense. J'ai envie de mouiller le maillot. On connaît mon caractère et je donne tout sur le terrain. Si c'est pour mon pays, ça sera encore mieux».

Delort a aussi concocté une réponse à ceux qui l'ont étiqueté d'opportuniste, en jugeant notamment qu'il avait choisi l'Algérie par défaut et qu'il n'avait pas de véritables attaches avec ce pays. «La vie est compliquée. Je ne veux pas entrer dans les détails, car ça ne regarde personne, a-t-il tonné. Des fois on apprend des choses tardivement. C'est une décision personnelle et c'est moi qui ait décidé tout seul. Je n'ai pas joué sur les deux tableaux. J'ai envie de jouer pour l'Algérie».

Portugal

Brahimi inscrit 10 buts avec Porto

L'international algérien du FC Porto, Yacine Brahimi, a terminé la saison en 8^e position au classement des buteurs du Championnat du Portugal de football clôturé dimanche avec la consécration de Benfica.

Le milieu de terrain algérien a inscrit 10 buts, soit le 3^e meilleur buteur du FC Porto cette saison, derrière Tiquinho (15 buts) et Marega (11). Le titre du meilleur buteur de la saison est revenu à Seferovic du Benfica Lisbonne avec 23 buts, devant B. Fernandes

du Sporting Portugal (20) et Rafa Silva du Benfica Lisbonne (17).

Le Benfica avait remporté samedi soir à Lisbonne son 37^e titre de champion du Portugal, en battant Santa Clara 4 à 1 dans un stade de la Luz euphorique.

Un match nul suffisait à l'équipe la plus populaire du pays pour s'adjuger un nouveau titre. Benfica partait donc favori face au FC Porto, son rival du nord du Portugal et tenant du titre, qui rencontrait au même

moment le Sporting Portugal (2-1).

Grâce à son titre, Benfica jouera la Ligue des Champions, le FC Porto passera par le 3^e tour préliminaire, tandis que le Sporting Portugal (3^e du championnat) disputera l'Europa Ligue (3^e tour préliminaire) et le Sporting Braga (4^e sera engagé au 2^e tour préliminaire de la même compétition.

Le Nacional Madeira (17^e) et Feirense (dernier) sont relégués.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

41 morts en une semaine

Un ramadhan de plus en plus meurtrier sur les routes

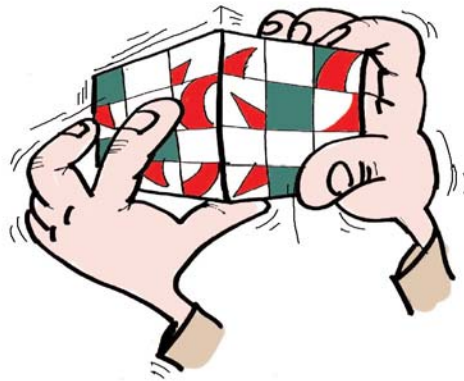
Par Louiza Ait Ramdane

Les accidents de la circulation sont plus fréquents et plus violents durant le mois de ramadhan. Et la semaine du 12 au 18 mai a été particulièrement sanglante avec 41 morts et 1 433 blessés. Les services de la Protection civile enregistrent quotidiennement des bilans alarmants de la situation sur les routes et ce, depuis le début de mois de jeûne. Durant la période du 12 au 18 mai, pas moins de quarante-et-une personnes ont trouvé la mort et 1 433 autres ont été blessées dans 1 284 accidents de la circulation enregistrés au niveau national, selon un bilan rendu public par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Ouargla avec 7 morts et 27 blessés, suite à 15 accidents de la route. L'excès de vitesse est le premier facteur incriminé dans cette tragédie. Le manque de sommeil et la fatigue causée par les veillées sont les

principales causes de ces tragédies. Selon les services de sécurité, généralement, le plus grand nombre d'accidents de la circulation se produit durant les deux heures qui précèdent l'appel à la prière. Aussi, durant ce mois, les jeûneurs ont tendance à veiller jusqu'à des heures très tardives, résultat : diminution des réflexes à cause du manque de sommeil. Ce qui représente un grand danger pour le conducteur.

Pour tenter un tant soit peu de réduire le nombre des accidents de la circulation durant ce mois, la direction du Centre national de prévention et de sécurité routière (CNPSR), a mis l'accent sur l'importance d'organiser une campagne de sensibilisation. A cet effet, et sous le slogan «Ramadhan sans accidents», le centre a lancé lundi soir une campagne qui s'étalera jusqu'au 29 mai à Sablettes. Cette dernière s'inscrit dans le cadre des efforts du CNPSR visant à réduire le nombre des accidents de la circulation durant le ramadhan,

présidentielle du 4 juillet



Loumis

Djalou@hotmail.com

en raison de la hausse de leur nombre, ainsi que de celui des morts et des blessés, notamment lors de la première quinzaine de ce mois, soit une hausse de 3% par rapport à la même période du ramadhan 2018, a déclaré le directeur général du CNPSR, Ahmed Naït El Hocine.

Pour la réussite de cette campagne, ajoute M. Naït El Hocine, un programme riche a été tracé, comprenant des ateliers de dessin pour les enfants scolarisés, outre l'ouverture d'un espace de conduite virtuelle au profit des jeunes usagers de la route, pour leur dispenser des cours pra-

tiques sur le code de la route et les règles d'une bonne conduite et ancrer la culture routière. A travers cette campagne, le CNPSR vise à sensibiliser les usagers de la route et les conducteurs aux dangers de la conduite de nuit où les indicateurs de risques se multiplient à cause de la dynamique caractérisant ce mois, en raison des nombreux déplacements, a-t-il expliqué.

Des spots de sensibilisation sur la conduite seront diffusés durant le mois de ramadhan sur les ondes des radios locales et dans les différentes chaînes de

télévision, au profit des usagers de la route notamment avant l'iftar et durant la nuit, outre des affiches de sensibilisation et la distribution de supports à cet effet.

Le Centre s'attèle également à intensifier les émissions d'information pour développer la conscience routière chez les usagers de la route en général et les conducteurs en particulier, notamment à travers des actions menées sur le terrain dont la sensibilisation des usagers de la route au niveau de la promenade des Sablettes.

L. A. R.

Publicité

ideom 4G LTE

50 Go

2500 DA

Des Appels ILLIMITÉS

جانا



Appels illimités vers le réseau fixe et 1000 DA de communications vers les réseaux mobiles
Après épuisement du volume, bénéficiez d'un accès gratuit aux réseaux sociaux.

www.algeriatelecom.dz



Le Jour d'Algérie - N° 4787 - Mercredi 22 mai 2019

ANEP 1916010350